Compte-rendu d'activités SNNL 2022-2023

Bryologie

2)- 21 novembre 2022 Iwoigne.

Météo, temps sec et nuageux : de 6° à 8°.
8 participants.
Le circuit se situe dans le carré IFBL H65141.
Guide et rapporteur : André Smoos.
Annexe : liste des espèces.



L'Iwoigne, affluent de la Lesse

Pourquoi l'Iwoigne ? D'abord parce que c'est une belle rivière que l'on peut suivre facilement en parcourant le chemin vicinal de Houyet n°i1 sur 4km. Nous avions longé la Lesse entre le pont de Houyet et le confluent Iwoigne/Lesse le 12 avril 2021. Nous abordons la partie aval de l'Iwoigne au départ du moulin de Payenne là où elle traverse la N94, route de Neufchâteau entre Celles et Ciergnon. Nous suivons une partie de la « Prospection de la vallée de l'Iwoigne, affluents et versants », travail réalisé par Jean Leurquin et Marie-Thérèse Romain à l'été 2007. Notre parcours correspond aux sections 6 et 5 de cet étude.

Le début de nos investigations se fait sur « des affleurements des grès de la Formation de Ciney (CIN) à ciment de dolomie ferrifère, sur 150m environ ».
La présence de calcaire est trahie par des espèces telles que *Neckera complanata, Anomodon viticulosus, Homalia trichomanoides, Thamnobryum alopecurum, Loeskeobryum brevirostre*, *Eurhynchium striatum, Plagiochila porelloides, Mnium stellare* …

Mnium stellare :

Cette acrocarpe a des allures de *Plagiomnium affine*. Pourtant, ces deux espèces ne doivent pas être confondues malgré une certaine ressemblance. De l'ordre des Bryales et de la famille des Mniacées (les Mnies), l'espèce fait partie du genre *Mnium*. Il faut savoir qu'en 1968, T. Koponen a divisé le genre en plusieurs dont *Mnium, Plagiomnium* et *Rhizomnium*. Il

n’est donc pas étonnant de leur trouver des points communs. Elles sont de grande taille, translucides, nerviées, à marge bordée de longues cellules et/ou dentées. La grande taille des cellules (larges de 20 µm environ), claires, lisses et hexagonales à carrées, leur donne une transparence, du moins quand elles sont jeunes. Les feuilles sont obovales à arrondies-lancéolées, assez larges, rétrécies à la base.



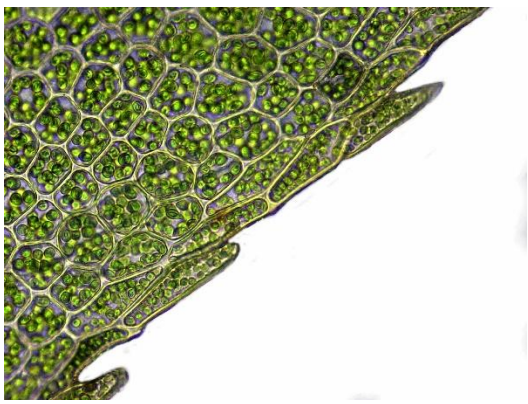
Mnium stellare, contrairement aux autres, n’est pas marginée, ne possède pas des cellules allongées à la marge, différentes de celles du reste du limbe. Les dents sont simples (géminées chez les autres du genre). Ce caractère n’est pas toujours facile à voir sur le terrain, d’où cette possibilité de confusion.
Les feuilles mesurent de 2 à 3mm de long, largement ovales, dentées tout le long de la marge. Le contenu des cellules mortes devient bleu terne, ce qui semble rare si pas unique.



La nervure n’atteint pas l’apex



apex aigu



Détail de la marge dentée : les dents simples sont constituées d’une seule cellule. À leur base, on trouve d’autres cellules semblables qu’il ne faut pas considérer comme une marge différenciée, caractère commun aux autres *Mnium*. Notez que le terme « limbidium » semble réservé au genre *Fissidens*, alors qu’il s’agit de la même disposition des cellules marginales.

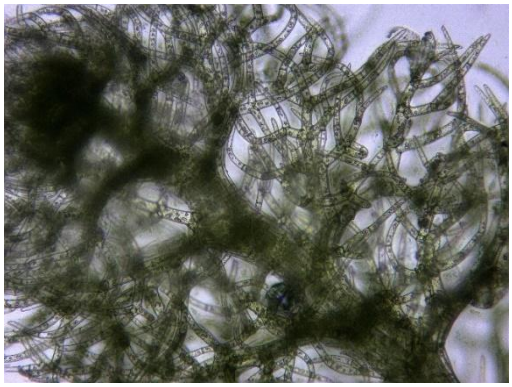
Trichocolea tomentella :



Curiosité dans le monde des hépatiques. Avec ses rameaux pennés, on croirait voir un *Thuidium*. Ici, il est associé à *Thuidium tamariscinum* et *Plagiochila asplenioides*.



À y regarder de plus près, on ne distingue ni thalle ni feuilles, c'est touffu, épais. Sans cette ramification et ce port de mousse, on pourrait penser à une algue !



Structure très ramifiée



feuilles à divisions capillaires

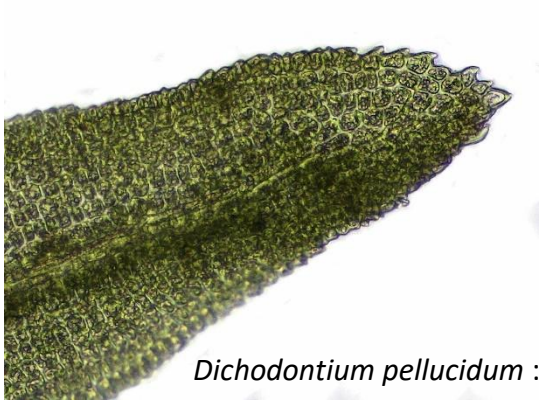
Les feuilles ont à leur base une structure laminaire tellement réduite qu'elle passe inaperçue. Il faut une préparation adéquate pour la distinguer au microscope. Constituée d'un disque basal de 2-3 cellules de hauteur, elle est divisée en lobes. Chaque lobe est lui-même divisé en filaments eux-mêmes ramifiés. L'ensemble donne à voir un enchevêtrement de ces filaments constitués d'une suite de longues cellules rappelant par exemple la forme des algues filamenteuses. Cette structure n'est pas visible à la loupe de terrain.
Bien qu'assez commune en Wallonie et donc non menacée, la station de l'Iwoigne mérite pourtant une protection. Elle est en effet remarquable par ses dimensions et sa densité.

Dichodontium pellucidum :





Cette acrocarpe est bien représentée sur les rochers qui bordent la rivière. Nous l'avions détaillée l'an dernier dans la vallée d'Oxhe.
Ajoutons que cette espèce se présente comme un *Barbula* par sa feuille, en partie lingulée, mais plus courte et son apex arrondi. À y regarder de plus près, on observe que la marge est dentée, surtout au sommet et que les mamilles s'observent à la marge. La nervure n'atteint pas l'apex. Des propagules brunes s'observent à l'aisselle des feuilles. Cette mousse occupe des supports ni trop acides ni trop alcalins et souvent au bord de ruisseaux.



Dichodontium pellucidum : apex



propagule avec appendice



En rive droite, un éperon rocheux cache un petit trésor :

Apometzgeria pubescens :

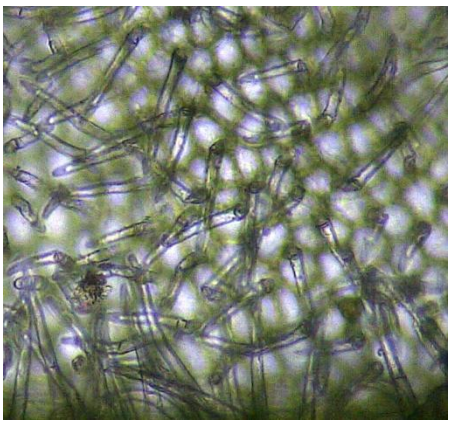
C'est une espèce assez rare qui mérite d'être protégée. On la trouve sur ce type d'affleurement calcaire ombragé. Elle trouve donc ici un site approprié.



Reconnaissable au premier coup d'œil par son thalle typique de *Metzgeria* dont la face dorsale est densément couverte de poils (de 70 à 110 µm de longueur), cas unique chez les hépatiques à thalle. Le regard est attiré par son aspect grisâtre et mat. Toutes les parties sont couvertes de poils, dont la fausse nervure. Un examen approfondi s'avère non indispensable pour s'assurer de l'exactitude de la détermination, situation qui n'est guère courante en bryologie.

Le rocher se situant sur la rive opposée à notre parcours n'a pas été prospecté dans son entièreté. Citons simplement que l'hépatique est entourée de *Metzgeria conjugata, Neckera crispa*… Il est fort probable qu'un examen attentif de la paroi rocheuse révèlerait une richesse bryologique certaine et donc à protéger.





Apometzgeria pubescens : partie d'un thalle poils raides et denses

Les déterminations in situ sont très souvent difficiles, dès lors, elles sont régulièrement reportées après examen microscopique. Cette partie fait l'objet d'une bonne part de ces comptes-rendus. Une autre difficulté tient au lien qu'il faut faire entre ce qui a été vu sur place et l'espèce décrite. Il arrive aussi qu'un échantillon prélevé ne soit pas partagé directement ou recèle un spécimen surprise !
Ce fut le cas pour la suivante.

Rhynchostegiella teneriffae (= *R. teesdalei*) :



Voici une mousse très rare en Wallonie et rare en Condroz et sillon Sambro-Mosan. Elle avait été notée à l'Atlas dans le carré H651 avec seulement dix autres. C'est donc une observation remarquable.

Les pierres calcaires des ruisseaux sont un habitat qui lui convient. Avec *Platyhypnidium riparioides* et *Hygroamblystegium tenax/fluviatile*, d'autres bryophytes liées à ce milieu aquatique ont été vues : *Pellia endiviifolia, Fissidens crassipes, Brachythecium rivulare, Fontinalis antipyretica, Conocephalum conicum*.





Rhynchostegiella teneriffae est une petite pleurocarpe frêle, irrégulièrement ramifiée, formant des tapis denses d'un vert terne ou foncé, appliquée sur le rocher humide. Sa feuille est petite avec une longueur de 0,6 (1) mm, 3 à 5 fois plus longue que large, ovale à lancéolée, aiguë à sub-obtuse. La nervure atteint ou dépasse les 3/4 de la longueur du limbe. La marge est denticulée dans le haut. Les cellules moyennes mesurent de 5-8 µm x 32-48 µm.





Feuilles espacées nervure longue et assez forte

Il existe une autre espèce encore plus rare et qui lui ressemble fortement : *Rhynchostegiella curviseta*. Cette épithète pourrait faire croire que la soie courbée est caractéristique de l'espèce, mais c'est aussi le cas pour *R. teneriffae* ! Les deux possèdent une soie papilleuse et un opercule rostré. *R. curviseta* se distingue par la nervure de la feuille ne dépassant pas les 2/3 de sa longueur et par ses cellules plus allongées.
La période de fructification est aussi une indication. Si *R. teneriffae* fructifie tôt (octobre à novembre, *R. curviseta* ne le fait que de janvier à avril.

La troisième espèce connue chez nous est *Rhynchostegiella tenella*. Avec ses feuilles nettement plus fines et allongées, elle pourrait être prise pour une acrocarpe, telle une Dicranacée, vu son port et sa petite taille. Enfin, notons qu'*Oxyrrhynchium pumilum* est

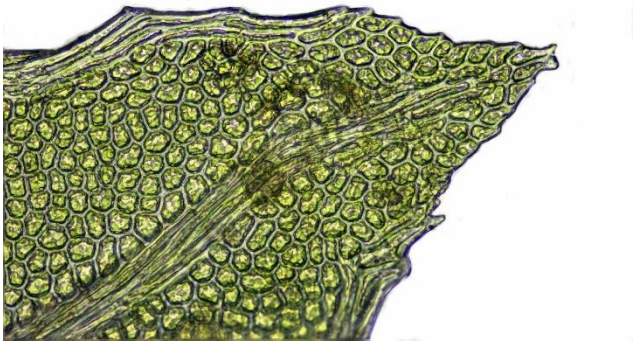
encore reprise sous le nom de *Rhynchostegiella pumila* dans la flore de Grande Bretagne de Ian Atherton.



Rhynchostegiella tenella

<u>Fissidens crassipes :</u>





Apex avec limbidium non confluent. Nervure se terminant juste sous le sommet.

Par le port caractéristique de ses feuilles disposées en deux rangs et dans un même plan, le genre *Fissidens* se distingue facilement. Un examen microscopique est la plupart du temps

nécessaire pour aller plus loin. Dans le cas présent, l'habitat aquatique de la mousse oriente la recherche. La feuille possède un limbidium qui n'atteint pas l'apex. La mesure de la taille des cellules évite la confusion avec le très rare *F. rufulus* qui habite le même milieu Ce caractère est repris en note dans l'Atlas des bryophytes de Wallonie.

Conclusion :

Cette journée donne un aperçu de la richesse incontestable de la vallée de l'Iwoigne. Son accès aisé, allié à l'agrément de la promenade, en fait une destination à privilégier. C'est une invitation à s'y rendre de nouveau pour explorer les zones non parcourues à ce jour, y compris la partie en amont du moulin de Payenne.

André SMOOS
Rue de la Chapelle Lessire, 63 B-5020 Malonne. E-mail : andre.smoos@skynet.be
Tél : 081/44 10 46 Gsm : 0473/61 47 50

Liste des espèces

Amblystegium fluviatile
Anomodon viticulosus
Apometzgeria pubescens
Brachythecium rivulare
Brachythecium rutabulum
Calypogeia fissa
Calypogeia muelleriana
Ctenidium molluscum
Dichodontium pellucidum
Didymodon vinealis
Diplophyllum albicans
Eurhynchium striatum
Fissidens crassipes
Fissidens dubius
Fissidens taxifolius
Heterocladium flaccidum
Homalia trichomanoides
Homalothecium sericeum
Hypnum cupressiforme
Isothecium myosuroides
Lepidozia reptans
Loeskeobryum brevirostre
Lophocolea bidentata
Metzgeria furcata
Mnium hornum
Mnium stellare
Neckera complanata
Neckera crispa
Nowellia curvifolia
Oxyrrhynchium hians
Oxyrrhynchium schleicheri
Pellia endiviifolia
Plagiochila asplenioides
Plagiochila porelloides
Plagiomnium affine
Plagiothecium laetum
Plagiothecium succulentum
Platygyrium repens
Platyhypnidium riparioides
Pogonatum urnigerum
Polytrichastrum formosum
Pseudotaxiphyllum elegans
Radula complanata
Rhytidiadelphus loreus
Rhytidiadelphus triquetrus
Thamnobryum alopecurum
Thuidium tamariscinum
Trichocolea tomentella
Ulota bruchii
Weissia controversa
Zygodon rupestris